

À lire

Céline CARREL, FOF-Occitanie

Change ton monde

Cédric Herrou avec Marion Gachet Dieuzeide et Michel Henry,
Éditions Les Liens qui Libèrent, 2020.

Cédric Herrou s'était installé comme agriculteur et n'était pas militant, il cherchait à s'isoler de ce monde vain, en aspirant à une vie simple et respectueuse de la nature, dans la vallée de la Roya qui relie France et Italie, au bord de la Méditerranée.

En 2016, alors que cette vallée est le chemin d'accès principal des demandeurs d'asile qui fuient l'Erythrée, la Lybie, la Syrie... et qui ont survécu jusque-là à de terribles épreuves, Cédric croise une famille sur le bord de la route. Il aide des gens en détresse qui pour lui, à ce moment-là, sont des « migrants », un groupe, il les pense en masse, il n'arrive pas à les penser individuellement. Comment être empathique face à ces êtres agglomérés ?

Son livre témoigne avec justesse et simplicité de la transformation qui lui a permis d'aller vers l'autre, au-delà de ses préjugés, de poser des actes et de prendre position de manière évidente, par nécessité humaine. Découvrant que la loi est bafouée par l'État et ses représentants, il devient un spécialiste du droit des frontières, plus cultivé que les forces de l'ordre et que les fonctionnaires de la région, « hors la loi » et brutaux. Comprenant qu'il faut être visible médiatiquement pour informer l'opinion publique, il devient un communicant malgré lui, porte-parole de toute une chaîne de solidarité qui s'est organisée en réponse aux « pièges » tendus par l'administration, acharnée à condamner toute personne portant secours, cela pour des fins politiques. Le fameux « délit de solidarité ».

Son combat va durer 4 ans, il le raconte avec modestie et sincérité. Il analyse finement le sens de ce que lui et les bénévoles de l'association « Roya Citoyenne » font, ainsi que ce que peut susciter l'altérité fragile : la charité, le mépris aux allures de pitié, voire la jouissance du malheur.

L'autre est toujours différent, il est un même être humain, il change notre monde quand nous prenons le risque d'entrer en relation avec lui.

Son récit témoigne de ce qu'il est possible d'inventer à portée de chacun de nous, en acte, malgré le sentiment d'impuissance quotidien que nous renvoie le flux sans limite de données numériques terrifiantes.

Sa révolution a commencé lorsqu'à 12 ans, sa mère lui a dit « avant de vouloir changer le monde, change ton monde ». Eh bien, changeons le nôtre !